

Rapport de projet: Gomoku

Quentin Garrido, Antoine Gélin, Kévin Lor

22 février 2019

Table des matières

1	Introduction	2
2	Utilisation	2
3	Structures de données	3
3.1	Représentation du plateau	3
3.2	Pattern	4
3.3	Coup	5
3.4	Arbre des coups	5
4	Choix des coups	6
4.1	Negamax	6
4.2	élagage alpha-beta	7
5	évaluation d'une position	9
6	Conlusion	11
6.1	Résultats	11
6.2	Pour aller plus loin	12

1 Introduction

Le but de ce projet est de réaliser une "intelligence artificielle" pouvant jouer contre un humain au gomoku.

Nous avons choisi d'utiliser un plateau de 8×8 et une victoire avec l'alignement de 5 pions de même couleur.

Nous avons programmé en C++ afin d'avoir un langage familier à tout le groupe et qui nous permet d'utiliser certaines représentations pour nos structures de données que nous verrons par la suite.

L'un des membres du groupe s'intéressant au moteurs d'échecs et ayant une connaissance des algorithmes utilisés nous avons transposé ces méthodes vers le gomoku, qui possède les même caractéristique tout en étant plus simple.

Le projet été réalisé à travail égal par tous les membres du groupe en suivant la répartition suivante :

- Quentin Garrido : Structures de données et parcours des coups
- Antoine Gélin :   valuation des coups et réalisation des tests
- Kévin Lor :   valuation des coups et gestion de la mémoire

2 Utilisation

Tout le code source est disponible à l'adresse suivante : <https://github.com/garridoq/gomoku>.

Tout les exécutable devraient vous être fournis dans le mail et devraient fonctionner sans devoir les recompiler. Dans le cas contraire voici la démarche à suivre :

Afin de pouvoir compiler les exécutable il faut être sous Linux et avoir g++ d'installé sur la machine. La norme utilisée est le C++14 pour tout le programme.

Une fois le code source obtenu il faudra exécuter la commande suivante pour compiler les exécutable :

```
> make
```

Tout en étant dans le dossier du code source.

Vous obtiendrez plusieurs exécutable de test, ayant un nom comme *test_**. Vous aurez aussi un fichier principal *main* qui vous permettra de jouer contre l'IA.

Pour jouer appelez directement main de la manière suivante :

```
> ./main DIFFICULTE
```

Si DIFFICULTE vaut "medium" vous serez en difficulté réduite (profondeur de recherche 2).

Si DIFFICULTE est absent ou vaut autre chose, vous serez en difficulté maximale (profondeur de recherche 4).

3.2 Pattern

Les patterns seront un élément clef de notre programme car nous permettrons d'évaluer une position. Ils seront eux aussi représentés par des *bitboards* et nous aurons aussi l'information sur leur *hauteur* et *largeur*. Afin de faciliter le parcours du motif sur le plateau de jeu, nous ferons commencer les motifs le plus en haut à gauche possible du plateau.

			X				
		X					
	X						
X							

0	0	0	1	0	0	0	0
0	0	1	0	0	0	0	0
0	1	0	0	0	0	0	0
1	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	0	0	0	0

FIGURE 2 – Représentation d'un motif de taille 4x4 avec son bitboard associé

Comme nous pouvons le voir sur cet exemple nous avons un motif de largeur et hauteur 4, placé le plus en haut à gauche possible qui pourra être représenté par un bitboard assez facilement.

Afin de savoir combien de fois un motif est présent dans un bitboard nous utiliserons l'algorithme de parcours suivant :

Algorithm 1 Algorithme de pattern matching

```

1: procedure PATTERN_MATCHING(bitboard, pattern)
2:   count  $\leftarrow$  0
3:   for  $i \leftarrow 0$  to 8 - pattern.height do
4:     for  $j \leftarrow 0$  to 8 - pattern.width do
5:       if pattern & bitboard = pattern then                                 $\triangleright$  & représente un ET logique bit par bit
6:         count  $\leftarrow$  count + 1
7:       end if
8:       pattern  $\leftarrow$  pattern >> 1                                        $\triangleright$  >> est un d  calage de  $n$  bits    droite
9:     end for
10:    pattern  $\leftarrow$  pattern >> pattern.width-1
11:  end for
12:  return count
13: end procedure

```

Cet algorithme va faire glisser le motif sur le plateau et à chaque fois vérifier si il est présent ou non, en effet si un motif est présent sur le bitboard en faisant un ET logique bit par bit entre les deux nous devrions retrouver notre motif.

3.3 Coup

Le coup va être un élément central de notre modélisation car il sera utilisé par toutes les parties du programme.

Un coup sera modélisé avec les attributs suivants :

- plateau : le plateau de jeu avant que le coup soit joué
- index : l'indice du bit où nous jouons un coup
- side : joueur qui réalise le coup, BLANC ou NOIR
- evaluation : l'évaluation de la position après avoir joué le coup

Nous obtiendrons le plateau après le coup via une procédure qui nous le retournera.

Nous avons choisi de ne pas stocker le plateau après le coup en mémoire directement car cette représentation nous paraissait plus intuitive, et qu'après réflexion nous n'avons pas décelé de différence réelles entre les deux méthodes, que ce soit en terme de performance ou de mémoire dans notre implémentation finale.

Nous pourrions gagner en mémoire avec notre méthode en ne stockant le plateau qu'une seule fois et en donnant cette référence à tous ses enfants dans l'arbre des coups, ce qui nous ferait économiser de la mémoire mais qui en pratique n'aurait pas fait de réelle différence car seule une faible partie de l'arbre est en mémoire à un instant donné.

3.4 Arbre des coups

L'arbre des coups nous permettra d'obtenir tous les coups jouables depuis une position jusqu'à une profondeur n .

Nous représenterons cet arbre par des *noeuds* qui auront les attributs suivants :

- parent : noeud parent, si nous avons besoin de remonter l'arbre des coups
- coup : coup associé au noeud
- enfants : tous les noeuds ayant des coups réalisables depuis le coup du noeud courant

En pratique nous ne générerons pas tout l'arbre jusqu'à la profondeur d'évaluation pour des raisons de coût en mémoire.

En effet un arbre avec 64 coups possibles au départ, une profondeur de recherche de 10 et une taille en mémoire de 256bits (taille sous estimée par rapport à la réalité) demanderait $\frac{64!}{(64-10)!} \cdot \frac{256}{8} = 1,7 \times 10^{19}$ octets de mémoire, soit plus de 10 exaoctets, ce qui est impossible à stocker, que ce soit en mémoire vive ou non.

Nous allons donc générer les coups lorsque nous en allons en avoir besoin et tirer avantage de la faible durée de vie d'une variable locale, ainsi que de l'ordre d'évaluation des coups afin d'avoir seulement un faible nombre de coups chargé en mémoire à un instant donné.

4 Choix des coups

4.1 Negamax

Afin de choisir parmi les différents coups, la méthode la plus populaire (et la plus intuitive) est les Minimax.

L'idée est que nous allons toujours chercher à maximiser notre score en choisissant un coup et que notre adversaire va chercher à minimiser notre score (maximiser le sien). Cela est exploitable car le gomoku est un jeu à somme nulle et ainsi chaque joueur à tout intérêt à gagner.

En générant tous les coups jusqu'à une profondeur choisie nous allons successivement vouloir soit maximiser soit minimiser notre score. En pratique nous allons appeler récursivement la procédure sur tous les coups enfants jusqu'à ce que nous atteignons la fin de l'arbre, et là seulement nous utiliserons notre fonction d'évaluation de position et le score trouvé sera remonté jusqu'à notre coup actuel afin de décider quel coup jouer.

Dans notre cas, nous utiliserons une variant du Minimax, le Negamax qui simplifiera le code, au lieu d'avoir une fonction *Min* et une fonction *Max* nous aurons une seule fonction *Negamax*.

Cette variante s'appuie sur la relation $\max(a, b) = -\min(-a, -b)$ et nécessite que la fonction d'évaluation renvoie un résultat relatif au joueur, tel que $\text{score}(\text{Joueur1}) = -\text{score}(\text{Joueur2})$.

L'algorithme est simplifié et sera au final :

Algorithm 2 Algorithme du Negamax

```

1: procedure NEGAMAX(node, depth)
2:   if depth = 0 then
3:     return EVALUATE(node.move)
4:   end if
5:   max  $\leftarrow -\infty$ 
6:   for all child in node.children do
7:     score  $\leftarrow$  -NEGAMAX(child, depth - 1)
8:     if score > max then
9:       max  $\leftarrow$  score
10:    end if
11:  end for
12:  return max
13: end procedure

```

Cependant la fonction ne renvoie que le score et pas le coup à choisir, nous allons donc utiliser une autre procédure pour l'appel initial ROOTNEGAMAX qui va être quasi identique sauf que juste après la ligne 9 nous allons aussi sauvegarder le coup. Cette méthode nous permet de sauvegarder un coup uniquement si il est jouable directement et de ne pas sauvegarder par mégarde un coup plus bas dans l'arborescence.

Cet algorithme fonctionne très bien mais nous devons quand même évaluer un nombre de positions grandissant énormément en fonction de la profondeur :

$$\text{nombre de noeuds} = \frac{(\text{nombre de coups possibles initialement})!}{(\text{nombre de coups possibles initialement} - \text{profondeur})!}$$

Heureusement nous avons une méthode très efficace pour réduire le nombre de coups évalués : l'élagage Alpha Beta.

4.2   lagage alpha-beta

L'élagage alpha beta est un algorithme très puissant qui dans le meilleur des cas va évaluer \sqrt{n} noeuds contre n pour le n  gamax et n dans le pire des cas.

Le principe est le suivant : Un noeud qui ne peut pas contribuer positivement à l'évaluation n'a pas à être évalué.

En effet lorsque nous sommes surs que continuer à évaluer ne changera pas le résultat, autant s'arrêter. Cela va être réalisé grâce à deux variables α et β qui vont former l'intervalle des valeurs qui pourraient contribuer à l'évaluation.

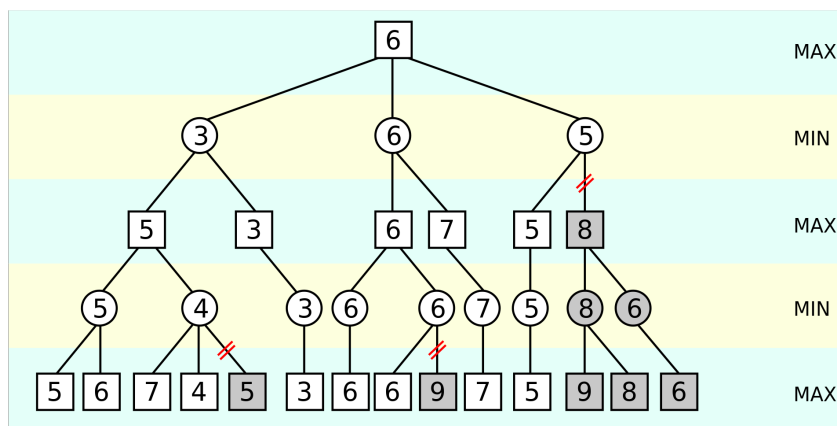


FIGURE 3 – Exemple d'exécution de l'algorithme alpha beta. Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:AB_pruning.svg

Dans cet exemple nous avons trois élagages qui ont eu lieu (tous les noeuds sont affichés évalués pour la clarté), de gauche à droite :

Nous cherchons à maximiser la valeur du noeud 5 à la profondeur 3 mais à minimiser la valeur de ses enfants. Ainsi pour que le noeud 4 soit utile il faudrait que sa valeur puisse encore dépasser 5 (notre valeur d' α) en explorant ses enfants. Or comme nous minimisons sa valeur nous ne pourrions jamais dépasser 4, et par conséquent, ainsi il est inutile de continuer à d'évaluer le noeud qui aurait valu 5. Nous avons économisé une évaluation ici.

Nous cherchons ensuite à maximiser la valeur du noeud 6 à la profondeur 3 en minimisant la valeur de ses enfants. Ainsi le second noeud 6 n'est intéressant que si il peut dépasser le 6 (notre valeur d' α) déjà calculé, or c'est impossible pour la même raison que précédemment, donc nous gagnons encore une évaluation.

Enfin, nous cherchons à minimiser le noeud 5 à la profondeur 2 tout en maximisant ses enfants. Nous avons déterminé que sa valeur ne pouvait pas être supérieure à 5, or pour être utile il faudrait qu'elle puisse dépasser 6 (notre α) pour remplacer la valeur du noeud 6 de profondeur 1. Ainsi il est inutile de regarder le reste de son sous arbre car cette partie est inutile. Nous gagnerons ici 6 évaluations.

Dans ce cas nous aurions évalué 33 noeuds avec le n  gamax et seulement 25 avec l'alpha beta, ce qui représente un gain non négligeable. Nous sommes loin de la valeur optimale théorique mais l'amélioration est conséquente et le sera de plus en plus lorsque la taille de l'arbre augmentera.

Dans la même idée que précédemment pour passer du MINIMAX au N  GAMAX nous avons pu adapter la procédure pour qu'elle soit correcte dans notre framework n  gamax. L'algorithme est plus court mais pas forcément plus simple que la version reposant sur le minimax. Il est le suivant :

Algorithm 3 Algorithme de l'élagage alpha-beta

```

1: procedure ALPHABETA(node, alpha, beta, depth)
2:   if depth = 0 then
3:     return EVALUATE(node.move)
4:   end if
5:   for all child in node.children do
6:     score  $\leftarrow$  -ALPHABETA(child, -beta, -alpha, depth - 1)
7:     if score  $\geq$  beta then
8:       return beta
9:     end if
10:    if score > alpha then
11:      alpha  $\leftarrow$  score
12:    end if
13:  end for
14:  return alpha
15: end procedure

```

Comme pour le NEGAMAX nous appelons initialement cette procédure depuis une version modifiée qui r  cup  rera le coup après la ligne 11.

Les paramètres α et β seront respectivement initialisés à $-\infty$ et $+\infty$.

Une façon de réduire le nombre de noeuds évalués serait de considérer à la gauche de l'arbre (les coups évalués en premiers) les coups potentiellement bons en choisissant une heuristique telle que la distance au centre du pion posé par le coup, car un coup a plus de chance d'être bon si il est au centre.

5   valuation d'une position

Tout d'abord, afin de respecter les conditions d'utilisation du framework Negamax, nous devons avoir une fonction d'évaluation asymétrique, elle sera définie dans notre cas par :   valuation = évaluation(joueur courant) - évaluation(adversaire), ce qui respecte cette condition.

Notre évaluation sera basée sur du pattern matching, avec un très grand nombre de patterns, mais tout d'abord nous devons vérifier si la partie est terminée pour donner des scores signifiant la victoire (ou la défaite).

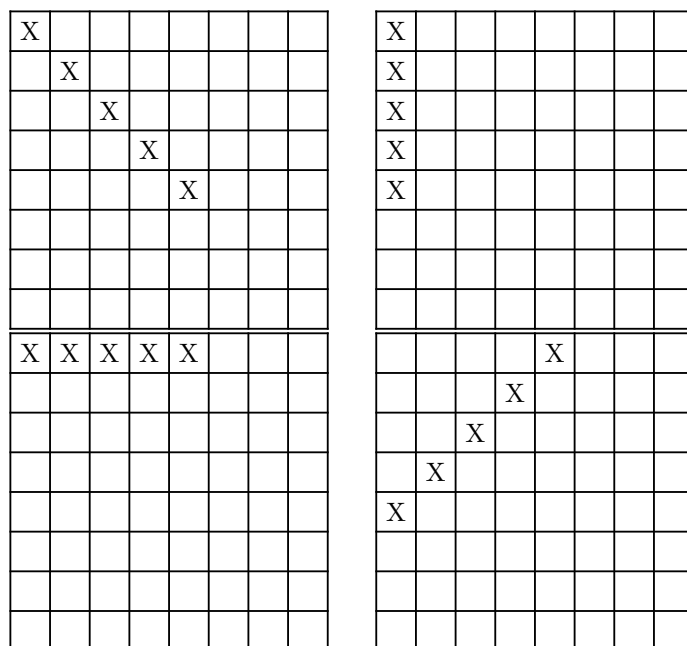


FIGURE 4 – Patterns vérifiés pour la victoire ou non

Afin de tester la victoire ou non, nous devons avoir 5 pions alignés, ce qui correspond à savoir si l'un des motifs ci dessus est présent dans le plateau du joueur courant. Dans le cas où l'un serait présent nous retournerons un score de 100000 qui correspondra à une valeur innatignable, mais pas tout à fait l'infini, nous devons rester plus petit que les valeurs d'infini utilisées pour α et β lors de l'élagage alpha beta.

Sinon, nous utiliserons des patternes similaires, notamment des lignes brisées, des lignes comme pour la victoire mais de longueur inférieure. Mais nous regarderons aussi lorsque l'ennemi bloque notre avancée, comme par exemple pour une ligne drotie de 3 de longueur bloquée des deux côtés par notre adversaire. Cependant il faut réussir à déterminer quels motifs sont importants à regarder car plus nous évaluons de motifs sur chaque position, moins nous pourrons évaluer de positions en un temps imparti. Il faut donc faut trouver le juste milieu entre quantité et qualité des motifs recherchés.

De plus certaines zones du plateau sont plus intéressantes d'un point de vue stratégique, notamment le centre, ainsi nous préférons jouer un pion au centre du plateau plutôt que dans un coin. Nous mat  rialisons cette priorité de placement par la grille coefficient  e suivante :

1	2	3	4	4	3	2	1
2	3	4	5	5	4	3	2
3	4	5	6	6	5	4	3
4	5	6	7	7	6	5	4
4	5	6	7	7	6	5	4
3	4	5	6	6	5	4	3
2	3	4	5	5	4	3	2
1	2	3	4	4	3	2	1

FIGURE 5 – Coefficients relatifs à la position sur le plateau

La valeur d’une case est alors inversement proportionnelle à sa distance euclidienne au centre. Cela va nous permettre de favoriser certaines positions tout en éliminant certaines qui seraient illogiques, par exemple lorsque le plateau est vide, nous ne voulons pas jouer la première case visit  e mais une bonne case, et bien que ce choix soit purement arbitraire il produit des résultats cohérents avec la stratégie qu’un humain utiliserait.

En combinant les patternes et cette grille nous arrivons à de très bons résultats, que ce soit en début de partie ou en fin de partie car nous arrivons à la fois à évaluer correctement une position sur un plateau presque vide et sur un plateau presque rempli.

Ainsi bien que cette évaluation soit fondamentale pour avoir un bon algorithme, c’est la partie la plus subjective, car nous ne connaissons pas forcément la stratégie optimale. Bien que le jeu ai été très étudié sur une grille de 15×15 nous sommes sur une grille plus petite et certaines observations ou stratégies ne sont pas transposables parfaitement.

De plus si nous voullions la meilleur fonction d’évaluation possible (bien qu’aucune ne soit la meilleure de manière absolue) il nous faudrait étudier le jeu plus en profondeur pour voir émerger des patternes et des stratégies intéressante, ou, à la manière des concepterus d’IA d’échecs, collaborer avec d’excellents joueurs afin de transférer leur savoir à la machine.

Nous atteignons bien ainsi une limite de la fonction d’évaluation, elle ne pourra jamais être fondamentalement meilleure que nous car nous l’avons programmé, et ainsi elle va imiter notre style de jeu. Ainsi si nous avons programmé une fonction d’évaluation mauvaise, la machine aura beau calculer bien plus rapidement que nous, nous serons toujours capable de gagner. Cependant si elle est bien programm  e (ce qui va être dur à évaluer), l’avantage de la puissance de calcul de la machine la fera nous dominer.

6 Conclusion

6.1 Résultats

Pour nous mesurer à la machine, nous avons utilisé une profondeur de recherche de 4 et l'élagage alpha beta.

Le premier constat que nous avons pu faire est qu'il est presque impossible de gagner contre la machine, elle arrive bien à prévoir nos coups et notre victoire et nous empêche donc de l'atteindre. Ainsi la grande majorité des parties se sont terminées en égalité ou en victoire de la machine lorsque nous avons commis des erreurs.

Un exemple de partie que nous avons réalisé que nous avons trouvé intéressant est le suivant :

The image displays two 10x10 grids used for a Connect Four game. Each grid has 10 columns and 10 rows, with the bottom row representing the base of the board.

Left Grid (White Wins):

- Row 1: Empty
- Row 2: Empty
- Row 3: Empty
- Row 4: Empty
- Row 5: Empty
- Row 6: Empty
- Row 7: Empty
- Row 8: Empty
- Row 9: 'O' in column 10
- Row 10: 'O' in column 9, 'O' in column 10

Right Grid (Black Wins):

- Row 1: Empty
- Row 2: Empty
- Row 3: 'X' in column 8
- Row 4: Empty
- Row 5: Empty
- Row 6: Empty
- Row 7: Empty
- Row 8: 'X' in column 8
- Row 9: 'X' in column 8, 'O' in column 9, 'O' in column 10
- Row 10: 'X' in column 8, 'O' in column 9, 'O' in column 10

FIGURE 6 – Exemple de début de partie

Dans cette partie nous avons joué les O et la machine les X, comme nous pouvons le voir nous avons vite été stoppés mais pas de la manière la plus évidente. Au lieu de venir se positionner directement devant nous, l'ordinateur a joué une case plus loin, ce qui aura le même résultat pour nous limiter mais qui à moyen terme avantagera l'ordinateur car ses deux pions pourront ainsi être reliés par une ligne droite.

Cette exemple illustre bien l'utilité de calculer en profondeur les coups car cela nous donne des stratégies comme celle ci qui se révèlent très efficaces.

Cependant nous avons pu dans certains cas piéger la machine qui de temps en temps jouait de manière étonnante, en jouant toujours la case correspondant au bit de poids faible du bitboard. Ceci est du à un bug dans notre code mais nous n'avons pas pu le trouver pour le résoudre à temps.

Mais lorsque cela se produit, l'ordinateur pense toujours à nous bloquer pour ne pas que nous gagnions la partie, donc même si ses chances de gagner deviennent quasi-nulles, sa défaite n'est pas garantie.

6.2 Pour aller plus loin

Comme nous avons pu le voir nous avons obtenu un résultat très satisfaisant, mais qui pourrait toujours être amélioré.

Tout d'abord la fonction d'évaluation pourrait l'être, que ce soit en réalisant plus de tests pour ajuster les différents motifs/poids, ou en étudiant encore plus en détail les stratégies possibles pour gagner.

Mais la plupart des améliorations que nous pourrions réaliser sont plus liées à l'implémentation des algorithmes qu'aux algorithmes en eux mêmes.

Comme explicité plus haut, nous pourrions évaluer les positions dans un certain ordre pour réduire le nombre de noeuds évalués par l'élagage alpha beta.

Nous pourrions aussi paralléliser l'évaluation des coups et le pattern matching afin de bénéficier des multiples coeurs présents sur nos machines. Cela nous donnerait un gain de performance considérable et nous permettrait d'évaluer plus de positions, afin d'être encore meilleur qu'actuellement.

Nous pourrions aussi faire évaluer la profondeur de calcul en fonction de la position, car sur un plateau plus rempli nous pouvons calculer plus de positions en un même temps, ce qui permettrait d'être encore plus efficace en fin de partie. De manière équivalent, nous n'avons pas forcément de regarder très profondément en début de partie, ce qui nous permettrait alors de gagner du temps.

De manière   core plus liée à l'implémentation, nous pourrions optimiser notre usage de la mémoire, limiter le nombre d'opérations, et profiter encore plus de certaines opérations qui sont implémentées très efficacement, par exemples les opérateurs `>>` et `<<` sont implémentés au niveau hardware, ce qui les rends très rapides.

Ainsi la majeure partie des améliorations des performances seraient du côté de la fonction d'évaluation pour augmenter la qualité de notre algorithme et du côté de l'implémentation des nos algorithmes pour gagner en vitesse.